

RAPPORT D'ACTIVITÉ



Amiens
Beauvais
Creil
Laon
Saint-Quentin
Cuffies-Soissons



DIRECTION DES
BIBLIOTHÈQUES

25 ans

Sommaire

02 Les chiffres clés 2024-2025

03 Les BU, des lieux et des services au cœur de la communauté universitaire

Projet de réinformatisation

04 Réinformatisation du réseau des bibliothèques universitaires : le projet Sebina

06 Un chantier dans le projet de réinformatisation : la gestion des périodiques

07 Le nouveau SIGB, un enjeu de formation interne

Service Public

08 Une évolution des règles d'emprunt des documents dans les BU

10 Vers une extension de la navette documentaire à l'Aisne et à l'Oise

11 Améliorer l'accueil de nos étudiants en situation de handicap

12 Le prêt d'ordinateurs portables démarre

Formation

13 Une offre de formation en transition

Collections

14 Coordination du catalogage, une nouvelle impulsion

15 Quelle stratégie pour les ressources numériques ?

16 Focus sur l'usage des ressources électroniques

18 Une étude de cas de l'usage des ressources numériques : Springer

20 Une nouvelle base de données bibliographique : ORB

Appui à la recherche

21 Curation de données, affiliations et classements

23 La BU au cœur de l'autoévaluation Hcéres

24 La communauté DUMAS se structure grâce à la BU

25 Les ressources numériques, enjeux du renforcement des liens avec les laboratoires

Communication

Un nouveau site web de la BU dans le cadre de la réinformatisation	26
Vers une réorientation de l'usage des réseaux sociaux du SCD	27

Action culturelle

Offrir une expérience riche et inclusive : l'action culturelle	28
--	----

Organisation des savoir-faire

La poursuite d'une dynamique collective	30
Une formation continue en appui de l'évolution des savoir-faire et des carrières	31

Aisne

BU Cuffies-Soissons : des heures d'ouverture étendues	32
INSPE Laon : poursuite des chantiers et intensification des collaborations	33
IUT Laon : nouveaux services, nouvelles animations	34
BU Saint-Quentin : un partenariat culturel avec la ville	35

Oise

BU Beauvais : le prêt d'ordinateurs portables a démarré	36
INSPE Beauvais : intégration des collections de l'atelier Canopé 60	37
IUT Creil : encodage, désherbage : une collection vivante	38

Somme

BU Campus Santé : l'arrivée de cabines acoustiques à la BU	39
BU Cathédrale : comment interagir avec les usagers ? L'équipe de la BU en formation	40
BU Citadelle : un chantier d'équipement RFID impliquant l'ensemble des personnels	41
BU Teinturerie : une mise en lumière du fonds à travers le désherbage	42
IUT Amiens : une année sous le signe du désherbage et du récolement	43
En route pour de nouveaux horizons	44
Organigramme	46
Contributions	48

Les chiffres clés 2024-2025



INSCRITS À LA BU

9 598 étudiants

857 enseignants chercheurs

1 311 lecteurs extérieurs à l'UPJV

PERSONNELS

80 agents

29 moniteurs étudiants



LES ESPACES

233

jours d'ouverture



12

bibliothèques

13 226 m²

ouverts aux publics



2 677

places assises

259

places de travail en groupe

LA DOCUMENTATION



12 464

ouvrages acquis

571

abonnements à des revues

1 298

livres numériques acquis



80 488

revues numériques

LA DIFFUSION DE LA RECHERCHE



36 thèses traitées



1 115 documents déposés

1 100 000 documents UPJV consultés



225 documents déposés

1 300 000 €

budget

LES USAGES

804 532

entrées

63 266

prêts de documents

7 733

étudiants formés



2 352

documents passés
par le service de PEB



267 403

visites du site web



1 113 000

articles et livres consultés
en ligne

13 876

réservations de salle de travail en groupe

Les BU, des lieux et des services au cœur de la communauté universitaire

Si les BU de l'UPJV devaient être définies par une expression, « lieu de vie et de savoir » est probablement celle qui décrit le mieux la réalité de leurs activités. Avec un peu plus de 800 000 entrées en 2024, les douze bibliothèques confirment leur rôle central au sein de l'université. Ce chiffre, très proche de celui de 2019, montre que la parenthèse de Covid, en termes d'usage des espaces, tend à se refermer et l'on peut s'en réjouir grandement. Ce nombre traduit aussi le dynamisme des équipes de la direction des bibliothèques qui œuvrent au quotidien à mettre à disposition la documentation physique et électronique, à proposer des services et des espaces adaptés aux pratiques des lecteurs et à former les étudiants à l'utilisation de ces ressources. Évoquons seulement quelques données concernant l'année écoulée pour montrer cet engagement et la place des bibliothèques dans l'UPJV. En 2024, un étudiant de l'université sur 5 a été formé par les professionnels de la documentation ; 1,13 millions d'articles ont été téléchargés et les salles de travail en groupe ont été réservées plus de 13 000 fois.

Ces quelques données d'activité ne reflètent qu'une partie des événements et des chantiers menés par les bibliothèques. L'équipement de quelques 320 000 documents en technologie RFID s'est étendu à toutes les BU et il est en passe d'être achevé. Entamé à l'automne 2023, le projet de réinformatisation s'est accéléré tout au long de l'année 2024/2025 et le nouveau système informatique a ainsi été déployé, avec succès, en juin dernier. Le nouveau SIGB introduit des changements importants de pratiques pour les équipes qui demandent, nécessairement, un temps de prise en main et d'adaptation. Les utilisateurs ont accès à un site web ergonomique, pensé pour eux en termes d'accès aux informations. Le catalogue intègre mieux les ressources physiques et électroniques, ce qui donne pleinement la mesure de la richesse des collections des bibliothèques. Couplé à l'annuaire informatique de l'université, le système informatique s'enrichit de services, comme la réservation de documents entre BU, qui améliorent le service rendu au lecteur.

« Au service de » est ainsi une expression qui caractérise l'engagement des agents de la DIRBIB et qui résonne particulièrement pour les chercheurs de l'université. Le service d'appui à la recherche a joué un rôle majeur auprès des laboratoires en fournissant des données liées aux publications pour l'auto-évaluation HCERES. Le travail souterrain de curation de ces données, de concaténation des affiliations et de conviction, auprès des chercheurs, de l'importance de l'identité numérique a reçu un magnifique coup de projecteur avec l'intégration, en août 2025, de l'université dans le classement de Shanghai. Les classements universitaires se discutent, certes, mais c'est tout de même une grande fierté d'y figurer car cela révèle la force et la vitalité de la coopération entre les structures de recherche et les services communs. Cette énergie, les bibliothécaires de la DIRBIB n'en manquent pas comme en atteste, cette année encore, les très nombreuses actions menées en faveur de toute la communauté universitaire. Consciente du rôle joué par les bibliothèques, la direction de l'université est attentive à soutenir le service et reconnaissante à l'égard de l'implication permanente des équipes de la BU.

Philippe Nivet
Vice-président à la politique documentaire

Réinformatisation du réseau des bibliothèques universitaires : le projet Sebina



Le réseau disposait d'un système de gestion de bibliothèque, Horizon, du prestataire SirsiDynix, ancien et inadapté aux besoins actuels du public et des professionnels. Il permettait de gérer le catalogue bibliographique, les usagers et les transactions courantes, sans fonctionnalités supplémentaires. De plus, le logiciel n'était plus mis à jour depuis quelques années. Le changement était inéluctable. Le nouveau logiciel choisi en 2024, Sebina, du prestataire Dot Beyond, est une application en full web, en mode SaaS, et propose des fonctionnalités nouvelles en direction des usagers et des professionnels.



Un tel projet se mène par étapes. Après une période d'étude du marché et d'analyse des besoins, le choix du prestataire en juin 2024 et l'élargissement de l'équipe projet à l'automne 2024, les travaux sur les données bibliographiques, les spécifications et les paramétrages ont pu débuter, pour une mise en production le 16 juin 2025.

Les enjeux techniques reposaient en particulier sur la migration des données bibliographiques du Sudoc et d'Horizon, le traitement des ressources électroniques dans la nouvelle base, le paramétrage des imports des usagers institutionnels des bases Apogée et Siham, ainsi que des exports des usagers extérieurs de Sebina vers le LDAP. Il s'est également révélé nécessaire de configurer les imports depuis la base de données ORB pour la gestion des acquisitions, mais aussi d'écrire les pages du nouveau site web (30 pages sur les services, 13 pages sur les bibliothèques).

La rédaction des nouvelles procédures de travail dans Sebina, soit 53 fiches rédigées sur tous les aspects du travail interne (certaines fiches comprenant jusqu'à 25 pages), ainsi que deux classeurs de service public de 50 pages chacun, a mobilisé de nombreux collègues au-delà de l'équipe projet à proprement parler.



Le résultat est visible sur le nouveau site web de la BU, avec de nouveaux services en ligne, tels que la commande de documents par la navette ou par le prêt entre bibliothèques, les suggestions d'achat en ligne, ainsi que la demande de quitus. Une connexion unique par le biais des identifiants de l'ENT de l'UPJV permet à chaque membre de la communauté universitaire de se connecter à son compte lecteur ou de consulter les ressources en ligne. Du côté professionnel, un seul outil permet de gérer les données bibliographiques et d'usagers, le catalogue professionnel et public, le back office et le site web.

Un chantier dans le projet de réinformatisation : la gestion des périodiques



La gestion des périodiques fait partie des fonctionnalités complexes d'un SGB, nécessitant un certain nombre de paramétrages propres à chaque système. Un changement de logiciel nécessite donc une attention particulière pour ce type de documents.

Avant la mise en production, quelques étapes, assumées par la coordinatrice et deux gestionnaires des périodiques, se sont révélées fondamentales : tester les nouvelles fonctionnalités proposées par Sebina, évaluer les points bloquants par rapport à nos besoins, chercher les solutions, écrire les procédures de traitement, former les agents intervenant dans ce domaine.

720 Abonnements

501 Modèles de prévision

Après la mise en production, l'indispensable phase de création des 720 abonnements et des 501 modèles de prévision, avant de pouvoir bulletiner dans le nouveau logiciel, a mobilisé l'ensemble des personnes affectées aux périodiques en une belle collaboration, car certaines bibliothèques du réseau sont abonnées à plus d'une centaine de titres.



Le nouveau SIGB, un enjeu de formation interne

Dans le cadre du projet Sebina, le prestataire Dot Beyond s'engageait à former dans chaque domaine d'activité des formateurs, qui eux-mêmes formaient leurs collègues. Pour préparer les 80 agents du service à ce changement, toutes les équipes ont bénéficié, en mars et en avril 2025, d'une présentation synthétique du nouveau SIGB. À la fin du mois d'avril, sept jours de formation, dispensés par le prestataire aux 30 futurs formateurs, ont permis d'aborder toutes les fonctionnalités du logiciel.

Jours de formation

7

Formateurs

30

Procédures

53

Sessions de formations internes

50

Les formateurs ont ensuite préparé leur intervention sur la base des supports fournis, et rédigé quelques 53 procédures et les 2 classeurs de service public. La formation de l'ensemble des agents du SCD, qui représente une cinquantaine de sessions s'est ensuite déroulée entre la mi-mai et la fin-juin 2025.

Une évolution des règles d'emprunts des documents dans les BU



La réinformatisation des BU est synonyme d'améliorations importantes concernant les services en ligne rendus aux usagers, avec la simplification de l'accès au compte lecteur, des services de prolongation et de réservation de documents, et des demandes de transfert de documents par la navette documentaire.

Dans la perspective de ces améliorations, une réflexion a été menée, de septembre 2024 à février 2025, afin d'améliorer le service rendu aux usagers concernant les règles d'emprunt des documents, en s'adaptant à leurs besoins ainsi qu'aux nouvelles possibilités de l'outil.

6

Mois de travaux préparatoires

Le groupe de travail, composé de la responsable des services aux publics du SCD et de représentants des différentes BU, a travaillé avec une méthodologie orientée usagers : benchmarking des règles de prêt en vigueur dans d'autres BU françaises et étrangères, entretiens flash avec des usagers de toutes les BU afin de mieux connaître leurs souhaits et leurs besoins, temps d'échange avec l'ensemble des équipes du SCD autour des premières propositions ressortant de la phase d'enquête, et enfin proposition finale validée par l'équipe de direction du SCD.

Évolution du nombre de prêts au sein du SCD
entre 2020 et 2024 :



*À partir de 2024, seuls les prêts sans les renouvellements sont comptabilisés

Les nouvelles règles d’emprunt, en vigueur depuis mi-juin 2025, proposent une meilleure réponse aux besoins des usagers et un accès plus facile à la documentation présente dans les BU :

Nombre de documents pouvant être
empruntés simultanément

Illim.

Durée des emprunts (en semaines)
2 semaines pour les codes

4

Prolongations possibles
1 prolongation pour les documents très demandés
1 prolongation = 4 semaines

2

Durée des prêts longs exceptionnels (en mois)
Pour les usagers en situation de handicap

4

Réservations simultanées
Demandes de navettes simultanées

5

Vers une extension de la navette documentaire à l'Aisne et à l'Oise



Un service de navette documentaire existe actuellement entre les cinq BU amiénoises : deux fois par semaine (les mardis et jeudis), les membres de l'équipe navette du SCD acheminent les ouvrages en transit entre les BU.

Un projet d'extension de ce service aux BU de l'Aisne et de l'Oise est actuellement en cours de construction.



Nous espérons pouvoir lancer le service au cours de l'année 2025-2026.

Une navette hebdomadaire sera ainsi assurée par les équipes des BU, entre la BU Cathédrale et la BU Saint-Quentin d'une part, et entre la BU Cathédrale et les 2 BU de Beauvais d'autre part. Les équipes de l'IUT de l'Oise assureront la navette entre Creil et Beauvais. Les trajets entre les BU de l'Aisne sont quant à eux encore en construction. Du matériel (caisses et sacoques) est en cours d'acquisition afin d'assurer le bon fonctionnement du service.



Améliorer l'accueil de nos usagers en situation de handicap

La Mission Handicap de la Direction des Bibliothèques a pour objectif de rendre accessibles auprès de tous les publics les espaces et les services des bibliothèques universitaires. Les besoins exprimés par les étudiants et les enseignants ayant porté sur la difficulté à accéder à la documentation pour les personnes en situation de handicap visuel, nous avons orienté notre offre vers l'obtention de matériel et de ressources adaptés à ce type de handicap.

Nous avons enrichi notre offre de prêt de matériel en acquérant des outils qui facilitent la lecture des ouvrages présents dans nos rayonnages.

Télé-agrandisseurs

2

Claviers à gros caractères

7

Dictaphones

3

Boucles auditives à induction magnétique

12

De plus, une demande de financement a été faite à la Direction de la Vie Étudiante afin d'acquérir 3 stylos lecteurs et 3 règles scan. Nous avons également demandé à être inscrits sur la liste des organismes bénéficiant de l'exception handicap au droit d'auteur. Cette inscription nous permettra d'accéder aux documents adaptés présents sur la plateforme nationale PLATON, d'adapter nos ouvrages dans des formats accessibles et de les communiquer à nos usagers. Actuellement, notre demande est examinée par la commission du ministère de la Culture.

Le prêt d'ordinateurs portables démarre



Un important travail a été réalisé en vue de la mise en place, en septembre 2025, d'un service de prêt d'ordinateurs portables dans les BU de l'Aisne et de l'Oise.

Les BU de Beauvais, Cuffies-Soissons, IUT Laon et Saint-Quentin, avec l'aide de la DISI, ont préparé la mise à disposition de 80 Chromebooks pour leurs étudiants, avec un prêt d'une durée de 6 mois maximum.



80

Chromebooks
disponibles dans
l'Aisne et l'Oise

La BU de Beauvais, en collaboration avec la DVEC et la DISI, a également travaillé à la mise en place du prêt d'un parc de PC portables, une partie étant prêtée sur critères sociaux pour une durée d'un an.

À terme, le service sera étendu à l'ensemble des BU.



Une offre de formation en transition

L'année universitaire 2024-2025 a marqué la continuation du développement de l'offre de formation à destination de l'ensemble de nos usagers, de la Licence au Doctorat, au travers de parcours de formation en autonomie (L) inscrits dans les maquettes de formation, ainsi que de formations en présentiel adaptées aux étudiantes et étudiants à partir de la L2 et jusqu'en Master. L'offre de formation doctorale déclinée à l'échelle de l'UPJV, de l'Université d'Artois et de celle du Littoral Côte d'Opale (A2U) s'est développée et touche désormais un nombre croissant de doctorants. Trois modules complémentaires sont proposés, qui accompagnent les jeunes chercheurs tout au long de leur doctorat.

Étudiants
formés en 2024

7733

Tous les dispositifs mis en place en 2023-2024 ont été reconduits, avec notamment des visites renforcées à destination des primo-entrants sur l'ensemble du réseau, traduisant une implication croissante et durable des équipes.

Des ateliers pour la prise en main du logiciel de gestion des références bibliographiques « Zotero » sont également proposés.

Les perspectives pour 2025-2026 ont été esquissées, avec le changement de plateforme pour l'hébergement des parcours de formation en autonomie, intervenu en fin d'année universitaire. Un travail préparatoire est en cours pour l'intégration d'une « compétence BU » dans les maquettes de formation de l'ensemble des Licences de l'UPJV à l'horizon de la rentrée universitaire 2026-2027.

Coordination du catalogage, une nouvelle impulsion



Dans le cadre du projet de réinformatisation, la Cellule Catalogage a mené un important travail de paramétrage de ses fonctions dans Sebina. Après réflexion et concertation, une vingtaine de procédures liées au catalogue et au catalogage ont été rédigées. Elles ont servi d'appui aux formations données aux collègues et à l'accompagnement dans leurs missions liées au traitement documentaire.

Par ailleurs, des chantiers de données ont permis une bonne migration dans la base Sebina des données bibliographiques, autorités et exemplaires en juin 2025.

Notices
localisées
dans les
BU

3300

Exemplaires
supprimés

3881

Notices
localisées
dans le
Sudoc

>
20000

À la suite du chargement de toutes les notices bibliographiques du SCD depuis le SUDOC vers notre ancien SGB, les collègues magasiniers ont procédé à des vérifications systématiques dans les rayonnages, menant ainsi à la localisation de masse d'environ 3 300 notices, assurant leur visibilité dans le catalogue local.

Une recherche dans notre ancien SGB a révélé un nombre important de notices antérieures à l'année en cours avec un code de collection « ACQ ». Un traitement de fonds, mené par les équipes de catalogueurs de tout le SCD, a permis de traiter soit par la suppression, soit par l'exemplarisation, environ 1 000 exemplaires.

La réflexion sur la nécessité de garder les ouvrages ayant en statut *Manquant* ou *Perdu* depuis plusieurs années a conduit à la décision de réaliser une purge annuelle des documents manquants ou perdus depuis plus de cinq ans. Par conséquent en mai 2025, ce sont 3 881 exemplaires qui ont été supprimés, permettant ainsi de nettoyer la base.

Un chantier au long cours, réalisé en grande partie avec l'application ITEM, a permis de localiser dans le Sudoc plus de 20 000 notices existant dans la base locale.



Quelle stratégie pour les ressources numériques ?

Lors du dernier conseil de la documentation, une réflexion a été lancée sur la réorientation de la stratégie du SCD en matière de ressources numériques. En effet, une forte augmentation du coût des abonnements a été constatée ces dernières années. En 2025, l'augmentation a en moyenne bondi de 4 %, malgré l'action des négociateurs Couperin, en raison de la situation quasi monopolistique des grands éditeurs (Elsevier, Springer, Wiley).



En procédant à des désabonnements, le SCD est parvenu à limiter les conséquences sur son budget. Parallèlement, le coût des APC a cru de 22,47 % en 2024. L'UPJV paie donc plus d'1,129 millions d'euros pour pouvoir accéder aux ressources numériques. Il a paru utile d'esquisser différents scénarii afin de réfléchir à la future stratégie du SCD en la matière.

La première possibilité consisterait à acter ces augmentations systématiques et à dépasser les 1,3 million d'euros d'abonnements numériques en 2029, et ce sans compter les APC. La seconde reposerait sur la sanctuarisation d'un cœur de collections numériques à destination de la formation et à se désabonner aux grands éditeurs pour établir une collection de titres de niche. Néanmoins, cette dernière pourrait vite coûter plus cher que les abonnements aux grandes bases.

Il s'agit de deux modèles extrêmes : une voie médiane, à construire avec les personnels de l'UPJV engagés dans la recherche, paraît une bien meilleure solution. Le travail commencera dès 2026, avec une réflexion autour de l'abonnement *Springer Journals*.

Focus sur l'usage des ressources électroniques

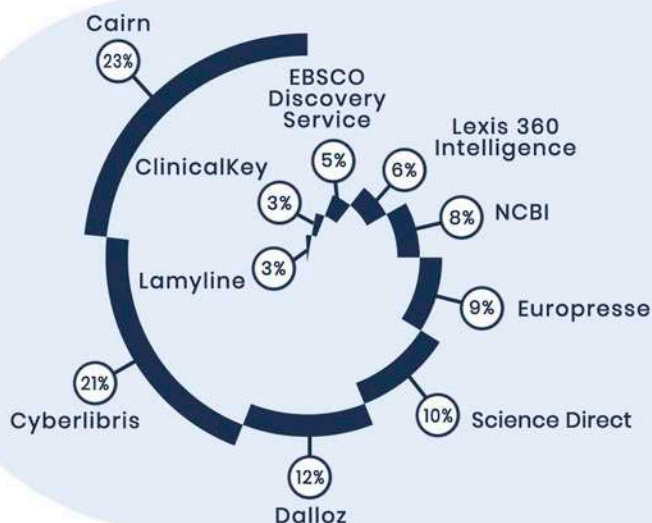


L'outil de mesure Ezpaarse, relié au système d'authentification informatique mis en place par la DISI, permet d'évaluer assez finement les consultations des ressources électroniques.

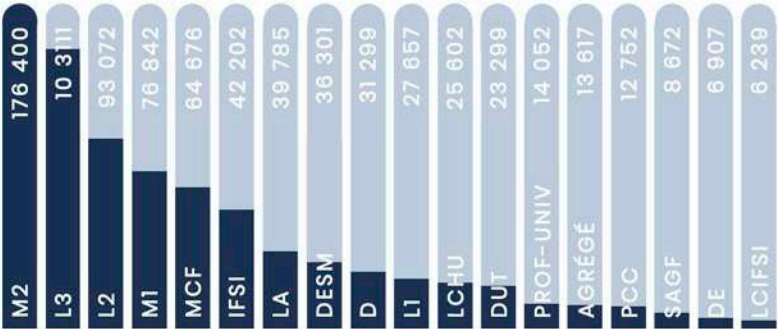
En 2024/2025, l'outil a enregistré 970 388 consultations. Ses fonctionnalités permettent une connaissance précise des pratiques, comme le montrent les trois graphiques suivants.

970 388 Consultations

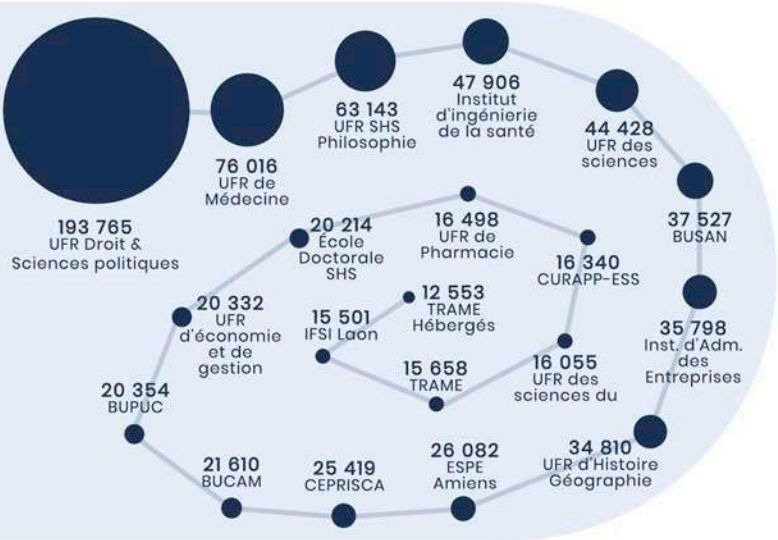
Le premier met en lumière les bases de données les plus utilisées. Cairn, le portail de revues et de livres français, toutes disciplines confondues, est ainsi la ressource la plus utilisée avec 223 946 consultations. Elle précède Cyberlibris, un portail d'ouvrages universitaires français plutôt à destination du premier cycle.



Le second graphique donne à voir les catégories d'utilisateurs qui utilisent ces ressources électroniques. Avec 176 400 consultations, les étudiants de M2 constituent la population universitaire qui utilise le plus ces contenus, devant les étudiants de L3 et de M1. Ces données permettent de tirer plusieurs constats : ces étudiants qui représentent 41 % des inscrits de l'université en 2024 concentrent à eux seuls 46 % des usages. Ces données invitent aussi à nuancer le rapport que les étudiants entretiendraient (moins de documentation utilisée) avec l'information scientifique et technique. Certes, le nombre de prêts diminue, mais l'usage des ressources électroniques des Licence 3 – Master tend à s'accroître d'année en année.



Le troisième graphique montre la répartition de l'usage par composante. Il met notamment en relief le poids de l'usage du numérique dans les pratiques d'enseignement de l'UFR de droit et de science politique, de médecine et de SHS. Ces données sont fondamentales pour le pilotage de la politique documentaire de l'UPJV, mais aussi pour le développement des formations à l'usage des ressources numériques.

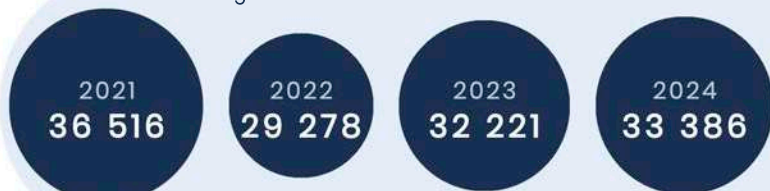


Une étude de cas de l'usage des ressources numériques : Springer



Dans le cadre de l'étude de l'abonnement à Springer, l'activité globale sur la plateforme a été mesurée de 2021 à 2024 grâce aux outils statistiques dont la BU dispose. L'attention s'est portée sur les titres de revues. Ainsi, les rapports statistiques annuels répondant à la norme Counter 5 ont été exploités s'agissant des téléchargements et des consultations d'articles d'une part :

Téléchargements et consultations d'articles

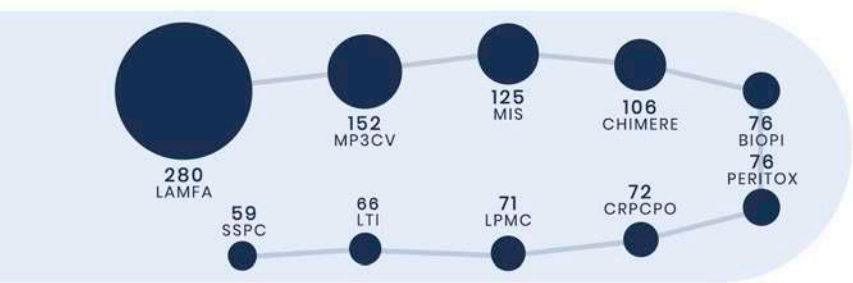


Mais également des refus de connexion d'autre part (demande de connexions sur des titres hors du périmètre de l'abonnement) :

Refus de connexions



De plus, grâce à l'outil de visualisation EZMesure basé sur EZPaarse qui analyse les logs, nous avons étudié quels étaient les laboratoires de l'UPJV qui utilisaient la base Springer. Le LAMFA, MP3CV, MIS, PERITOX et CHIMERE s'avèrent être les laboratoires qui consultent le plus.



Les revues les plus consultées ont été observées sur ces 4 années, ainsi que les demandes d'accès à des titres hors abonnements (déni d'accès). La revue *Nature* arrive en tête de ce classement. Pourtant, hormis, la licence nationale et l'open accès, la BU ne propose pas d'abonnement à ce titre.

Nature et ses titres associés (*Energy*, *Materials*, *Plants...*) figurent parmi les accès de connexion refusés. On note une réelle demande sur cette revue phare de la littérature scientifique.

Nature	1 568	342	Landscape Ecology
Environmental Science and Pollution Research	592	313	Annals of Operations Research
Journal of Materials Sciences : Materials in Electronics	576	311	European Journal of Applied Physiology
Journal of Autism and Developmental Disorders	481	265	Mathematical Programming
Plant and Soil	344	263	Applied Microbiology and Biotechnology

Une nouvelle base de données bibliographique : ORB



En 2025, le SCD a changé de fournisseur de données bibliographiques pour préparer les commandes de monographies.

En effet, Electre, partenaire historique, a été remplacé par ORB. Ce nouvel outil s'appuie sur une base de données bibliographique francophone produite par Decitre Interactive.



Ce changement a été effectué essentiellement pour des raisons économiques. Après quelques développements, l'outil se montre pleinement fonctionnel.



Curation de données, affiliations et classements

La recherche a besoin d'identifiants pour distinguer de manière unique et pérenne les ressources, acteurs et produits de la recherche, dans un contexte international et de science ouverte.

À l'échelle nationale, une stratégie de développement de l'usage des identifiants est en cours de consolidation au sein du MESRI.

À l'échelle UPJV, deux ans d'alimentation de HAL, dans le contexte de l'évaluation Hcéres, confirment la nécessité de veiller à la qualité des métadonnées auteurs en particulier. Les identifiants pérennes structurent l'identité numérique des chercheurs en les liant à leur production, les distinguant des homonymes, assurant ainsi une visibilité fiable sur les productions de la recherche de l'établissement.

Afin d'améliorer la visibilité de la recherche à l'UPJV, le service d'appui à la recherche du SCD apporte sa contribution, en participant à plusieurs chantiers d'alignement et de curation d'identifiants. Le référencement de l'UPJV dans le classement de Shanghai 2025 est en partie le fruit de ces efforts.

Alignement HAL-IdRef

Afin d'aligner les référentiels auteurs de Hal et de l'ABES (19 000 dépôts présents dans HAL en 2023), le service a traité environ 2 000 noms, afin de créer des IdRef pour les auteurs qui n'en avaient pas, et corriger ou enrichir les notices existantes.

OpenAlex et ROR

Engagée dans une politique de soutien à la science ouverte depuis 2021, l'UPJV soutient les initiatives liées à l'écosystème de la science ouverte, avec une participation au Baromètre de la science ouverte depuis 2023, et la participation à ROR et OpenAlex en 2025.

OpenAlex est un catalogue d'articles scientifiques, accessible en open access, lancé en 2022. Il concurrence désormais des bases commerciales comme WoS ou Scopus. Produit par OurResearch, organisation sans but lucratif, il est soutenu financièrement depuis 2024, par le MESRI, « comme une infrastructure cruciale de science ouverte ».

Le référencement des publications dans OpenAlex se fait à partir du ROR (Research Organization Registry), référentiel ouvert et mondial des structures de recherche.

Un nettoyage des données de l'UPJV dans le ROR a permis de doter les 36 unités d'un identifiant rattaché à celui de l'université. Les notices IdRef des unités de recherche de l'UPJV ont été complétées des nouveaux ROR.

Ce travail a notamment permis de corriger les nombreuses confusions dans les affiliations, comme entre le LPMC (Laboratoire de physique de la matière condensée) de l'UPJV et le Laboratoire de physique de la matière condensée PMC, UMR 7643 rattaché à l'École Polytechnique.



La BU au cœur de l'autoévaluation Hcéres

Le service d'appui à la recherche du SCD a contribué, par le dépôt massif de publications dans HAL, à l'évaluation des unités de recherche de l'UPJV par le Hcéres en 2024-2025.

Sur les 36 unités de recherche évaluées, 11 font l'objet de mentions positives à leur collection HAL. Certaines, comme LTI, B2R, Chimère, CEHA, Corpus, Habiter le monde ou PériTox déposent la totalité de leur production sur HAL. D'autres, comme le CHSSC, ont utilisé leur collection HAL pour établir la liste de leurs publications destinées à l'évaluation.

Certains, comme le TrAme sont encouragés à poursuivre l'effort de dépôt : « La direction de l'unité est invitée à encourager les membres de TrAme à publier chaque fois que c'est possible en accès ouvert, et à rechercher des solutions aux obstacles juridiques qui subsistent dans certains cas (droit à l'image, contrats avec les éditeurs commerciaux) »*.

L'utilisation de HAL est particulièrement mise en valeur par les rapports d'évaluation du Caref et du CercII. Le premier « a organisé plusieurs séances d'information et de formation à propos de HAL et la question de la Science ouverte a été abordée lors des différentes assemblées générales de l'unité. La plateforme HAL recueille désormais toutes les productions, sous la supervision de la BU. L'effort pour utiliser plus systématiquement la plateforme HAL, pour faciliter l'accès à ses publications marquantes doit être poursuivi ».

Le second « a développé une politique d'accompagnement au dépôt systématique des notices sur HAL (après création du portail du CercII). [II] est encouragé à poursuivre sa politique d'incitation à la publication en open access ».

La communauté DUMAS se structure grâce à la BU



Un appel sur la liste de diffusion nationale des utilisateurs de la plateforme HAL, CasuHal, a été lancé en octobre 2024 par la coordinatrice DUMAS de la DIRBIB afin de sonder les participants à DUMAS, une communauté dynamique mais peu identifiée au sein de HAL, sur leur activité au sein du réseau CasuHAL.

La proposition de se fédérer pour échanger sur les pratiques et problématiques propres à DUMAS, et faire remonter les besoins collectifs au CCSD, a rencontré un écho très favorable. CasuHAL a ainsi organisé, dans le cadre de ses rendez-vous réguliers une visio dédiée à DUMAS et a créé un canal spécifique à ses utilisateurs, sur la mailing list.





Les ressources numériques, enjeux du renforcement des liens avec les laboratoires

En juillet 2024, le service de la Bibliothèque numérique a été sollicité par le Laboratoire de Réactivité et de Chimie des Solides (LRCS). Les chercheurs souhaitaient connaître l'offre de la Bibliothèque universitaire en termes de ressources documentaires sur abonnement et de possibilités de publication, notamment en Open Access. La BU a été invitée au Hub des Sciences, pour une présentation devant l'équipe d'une quinzaine de permanents. L'objectif était d'abord d'apporter des réponses concrètes aux questions et besoins des chercheurs, mais aussi de se faire connaître et d'initier un dialogue durable.

Un programme à la fois complet et concis (1h), a été proposé conjointement avec le service d'appui à la recherche, balayant le panorama des services proposés par la BU pour la communauté des enseignants-chercheurs :

Site web et services

Abonnements numériques et contrats spéciaux

(comprenant un volet publication), contexte Couperin, HAL UPJV,

Formats de publication

(licences, versions), référentiels auteurs

Autres voies de communication

(autres archives ouvertes, réseaux professionnels)

Thèses

En présentant la diversité de ses services dans le cadre de cette visite, la BU s'est distinguée comme un interlocuteur légitime pour les chercheurs sur des sujets qui les concernent, et plus seulement comme un fournisseur d'abonnements.

Un dialogue s'est ouvert, et la BU prévoit de transporter ce programme lors de visites dans les autres laboratoires en 2025-2026.

Un nouveau site web de la BU dans le cadre de la réinformatisation



En parallèle au changement de SIGB, le prestataire Dot Beyond a assuré la mission de refonte du nouveau site web. Afin de préparer ce projet d'envergure, dès le mois de septembre 2024, un groupe de travail transversal constitué de cinq agents a été constitué. Il a œuvré en parallèle au groupe projet « réinformatisation » avec l'objectif d'identifier et formaliser les besoins en termes de contenus, d'architecture et de service afin de permettre la création et l'alimentation du futur site web du SCD.

Dans un premier temps, des d'entretiens en démarche UX ont été menés auprès d'utilisateurs des différentes bibliothèques universitaires afin de déterminer quelles sont les pratiques et les besoins en termes d'utilisation du site web existant. Une somme d'informations essentielles à conserver, de services à mettre en œuvre et de nouveautés à intégrer au nouveau site web ont émergé de ces entretiens. Le groupe de travail a ensuite créé l'architecture du site web, du menu général aux sous-menus, de la page d'accueil et des pages spécifiques BU. Le prestataire a assuré la migration de quelques contenus du précédent site web mais la totalité des contenus présents sur le nouveau site web ont été retravaillés et mis à jour.

Les agents du pôle graphisme de la communication du SCD ont été mis à contribution afin de fournir les éléments visuels (filigranes, organigrammes, plans, photos). L'intégralité des bibliothèques du SCD ont pu bénéficier de nouveaux clichés pour actualiser leurs pages dédiées.



Vers une réorientation de l'usage des réseaux sociaux du SCD



Publications
les plus
populaires

Instagram
07/02/25

247

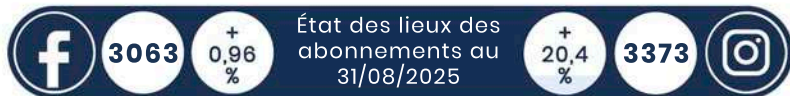
29

Facebook
23/09/24



La prise de poste d'une nouvelle responsable transversale de la communication du SCD a été l'occasion d'un bilan de l'utilisation des réseaux sociaux du SCD, Instagram et Facebook.

La croissance de l'abonnement des usagers aux réseaux sociaux des BU met en question l'orientation de la communication sur ces médias. En effet, durant l'année universitaire 2024-2025, la page Facebook du SCD a augmenté de 0,96% (3063 abonnés au 31/08/2025). La page Instagram, quant à elle, a augmenté de 20,4% (3373 abonnés au 31/08/2025). Les deux réseaux sociaux ne couvrent pas les mêmes publics (25-34 ans pour Facebook, 18-24 ans pour Instagram) ce qui explique cette croissance à deux vitesses.



Au fil de l'année 2024-2025, une analyse des types de publications a été faite, faisant émerger la nécessité de recentrer la communication du SCD autour de ses services, avec deux types de publications : les posts élaborés en mettant en avant les services des différentes BU et les stories créées pour suivre l'actualité quotidienne des BU. Il est important de noter que toutes les BU bénéficient d'une mise en avant régulière. Ce choix a porté ses fruits car la croissance de l'audience, surtout sur Instagram, est régulière.

Offrir une expérience riche et inclusive : l'action culturelle

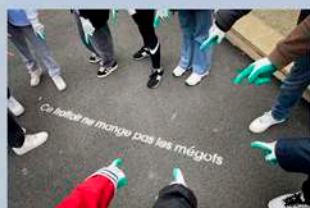


Les équipes des bibliothèques ont conçu pour 2024-2025 un programme culturel ambitieux et diversifié, à destination des publics des différents sites de l'université. Expositions, ateliers, rencontres artistiques ont été pensées pour offrir aux étudiants et usagers une expérience riche et inclusive.

Pas moins de 21 expositions ont été accueillies dans les BU du réseau, mêlant sciences, bande dessinée, histoire, droits des femmes, autisme ou encore architecture. Les supports sont variés pour capter tous les regards : dessins, photographies, objets, travaux d'étudiants, peintures et panneaux explicatifs.

Côté animations, une quinzaine de formats d'ateliers ont vu le jour, en lien avec le bien-être étudiant et la vie culturelle du campus. En collaboration avec le CROUS et le Service universitaire de Santé Étudiante, la BU a proposé des siestes musicales, ateliers d'hypnose ou de sophrologie. Le Service Culture et Création et la Maison des Langues ont également permis de belles rencontres avec des artistes comme Jannick, Ju Leng, ou Agnaes et Butch Mc Kay.

Enfin, les bibliothèques ont activement participé à la dynamique ludique et pédagogique : midis jeux, puzzles collaboratifs, ateliers jeux de société dans l'Aisne et l'Oise ont cherché à favoriser les échanges entre étudiants. Le Prix de littérature jeunesse porté avec l'INSPE s'est tenu dans le cadre de sa deuxième édition, avec Olivier Tallec comme lauréat 2025.



Expositions

Décryptons l'information

Cred'Eau

Littoral en fête

Ah bon je vous ai dessiné(e) ? (Jannick)

La biodiversité, tout est vivant, tout est lié

Rêveries (Ju Leng)

La guerre d'Algérie – Histoire commune, mémoires partagées

Les discrètes : ou la révolution silencieuse des femmes

Women on the move

Architecture & Universités

La littérature fantastique

Les littératures de l'imaginaire

Le premier matin du monde

Prisme – Mettre en lumière les productions réflexives des intelligences Singulières mais exceptionnelles

Artisanat de tranchée - Objets et mémoire de la

Première Guerre mondiale

(présentée en partenariat avec l'association La Folle en Bray)

Les superhéros

Olympe de Gougues

Jeux olympiques de la CASDEN

Retour sur l'opération « Nettoyons la Nature »

Artisanat de tranchée - Objets et Mémoire de la Première Guerre mondiale



Animations

Lancement de la 2^{ème} édition du Prix de littérature jeunesse
Puzzles participatifs

Ateliers auto-hypnose

Siestes musicales

Ateliers massage

Les cafés coups de cœur (7 éditions)

Sieste musicale (Agnaes)

Séance cinéma (Les autres)

Ateliers jeux de société

Sieste musicale (Butch McKay)

Spectacle (Ce qu'il faut dire)

Movie night (Choix entre A United Kingdom et Her)

Escape game

Expo/vente des éditeurs

Nettoyons la nature

Les midis jeux (Ateliers jeux de société)

Marché de Noël, vide grenier et crêpes au profit de l'association Oxygène (étudiants de l'INSPE de Beauvais)

Conférence de Xavier Mauméjean concernant le titre El Gordo

Atelier relaxation et sophrologie

Atelier typographie



La poursuite d'une dynamique collective

Le projet de réinformatisation annonçait un changement de fond technique et dans les pratiques professionnelles pour l'ensemble des équipes de la DIRBIB. De ce fait, il a concentré une bonne partie des énergies en 2024/2025. Il a d'abord mobilisé sous la houlette d'un premier chef de projet rejoint par une seconde en janvier un groupe projet transversal associant des agents des différentes bibliothèques du réseau et de différentes fonctions (catalogage, services publics, ressources numériques, communication...) chargés de mettre en place les paramètres techniques et les migrations de données. Dans sa phase opérationnelle, le changement a concerné les 80 agents du service. Le changement de technologie implique souvent un changement de pratiques et c'est bien ce qui s'est produit à l'occasion de la mise en production du nouvel SIGB. Mai et juin 2025 ont été presque entièrement consacrés à la formation des collègues aux différents modules et service de Sebina.

L'importance et l'intensité du projet de réinformatisation ont parfois conduit à ralentir les projets et les chantiers en cours. Il n'en reste pas moins que la culture professionnelle du service très orientée vers le service aux étudiants et aux chercheurs, la dynamique de projet (RFID), et l'usage de la méthodologie des groupes de travail (règles de prêt, PEB) a continué à entretenir un élan au sein du réseau. L'articulation du travail dans les bibliothèques et en transverse (appui à la recherche, formation des étudiants, service documentaire, communication) n'est pas toujours simple à mettre en œuvre au quotidien et pose la question de l'organisation globale du service, des activités et des charges de travail ; un sujet qui sera mis à l'ordre du jour à partir de septembre 2025. En parallèle, l'année a été marquée par la co-construction, dans le cadre du dialogue social avec les représentants du personnel, de deux documents cadres pour la DIRBIB : une proposition de refonte des collèges d'experts transmise à la direction de l'université et un projet de règlement intérieur du conseil de la documentation qui sera soumis au vote fin 2025.



Nouveaux collègues



Retours de détachements



Réussites concours
*



Agents CDIs



Promotion sur liste d'aptitude
**



Promotions au tableau d'avancement

* 1 ASI interne,
1 Tech de documentation,
1 BIBAS externe, 1
Magasinier interne

** Dans le corps des BIBAS

*** 1 au grade de SAENES classe supérieure
2 au grade de Magasinier P1



Une formation continue en appui de l'évolution des savoir-faire et des carrières

9

Inscriptions
aux prépas
concours

2

Lauréats parmi
les inscrits
aux prépas

217

Heures de
formations
individuelles

21

Actions de
formations
différentes

19%

Formations
concernant
l'IA

36

Heures de
formation
médiation

La préparation au concours d'État des bibliothèques a été particulièrement fructueuse cette année. En effet, parmi les 9 agents inscrits aux préparations assurées par MédiaLille, 2 agents ont été lauréats d'un concours (magasinier principal des bibliothèques 2ème classe interne et bibliothécaire assistant spécialisé classe normale externe).

Les actions de formation individuelles suivies représentent un total de 217 heures pour 21 actions de formation différentes, soit une baisse de 36 % par rapport à l'année précédente (33 actions de formation en 2023-2024) justifiée par l'implication des équipes dans les projets structurants du SCD (réinformatisation, migration des données). Néanmoins, ces actions reflètent les activités couvertes dans le cadre du projet de service : politique documentaire, communication, actualités professionnelles, compétences métier. Cette année, les premières formations proposées par les CRFCB et portant sur les connexions entre l'intelligence artificielle et la documentation ont été plébiscitées (19% des formations suivies).

Les principaux organismes de formation sollicités sont à nouveau MédiaLille, l'UPJV ainsi que la BIU Santé.

Le SCD et le CRFCB MédiaLille ont programmé une formation dédiée à l'équipe de la BU Cathédrale visant à accompagner les agents dans l'évolution de leurs pratiques de médiation au contact du public étudiant dont les besoins évoluent rapidement. À ce titre, 36 heures réparties sur 6 journées ont été dédiées à l'équipe, complétées par 3 heures dédiées à l'équipe des cadres.

BU Cuffies-Soissons Des heures d'ouverture étendues



Depuis deux ans, deux agents ont assuré l'ouverture en continu de la bibliothèque universitaire de Cuffies-Soissons. L'amplitude horaire est passée de 37h15 à 47h30 par semaine, incluant les créneaux du midi et du mercredi après-midi.

47h30

Amplitude
horaire/semaine

Fréquentation **+43%**

Cette réorganisation a renforcé l'attractivité du service et élargi l'accès à la BU pour les étudiants. En 2025, la bibliothèque a enregistré 11 443 entrées contre 8 000 avant la période Covid, soit une progression de 43 %. Ces résultats démontrent l'impact positif de l'extension horaire, rendu possible par la présence de deux agents sur place, permettant une plus grande flexibilité dans les actions menées en BU et favorisant le développement d'autres activités, telles que les formations et la mise en place d'événements ou d'animations.



INSPE Laon

Poursuite des chantiers et intensification des collaborations



L'équipe de la BU a poursuivi tout au long de l'année le chantier de recotation des quelques 15 000 documents en libre accès afin de proposer aux étudiants et aux formateurs de l'INSPE un accès simplifié aux collections. En parallèle, la bibliothèque s'est engagée dans l'équipement RFID du fonds documentaire.

Nombre de documents recotés **15 000**

Un nouveau partenariat s'est mis en place entre la bibliothèque, les enseignants de l'école d'application Delaunay-Kergomard et les professeurs des écoles maîtres formateurs (PEMF) qui interviennent dans le cadre des formations dispensées aux étudiants de l'INSPE. Une première action concrète à vu le jour : une exposition réalisée par des élèves de la maternité jusqu'à ceux de l'INSPE sur la ville de Laon.



La bibliothèque continue de développer de nouveaux services et de nouvelles animations afin de proposer aux étudiants un lieu de vie et de détente en plus d'un espace de travail.

Nous avons fait l'acquisition d'un nouveau « pouf détente », de plaids pour cocooner ou travailler au chaud. Nous avons continué à enrichir les rayons psychologie/bien être/santé.

La mise en route du puzzle participatif (avec le défi d'être la première bibliothèque à terminer !) est devenue une vraie attraction et a motivé de nombreux étudiants à venir jusqu'au 3^{ème} étage de l'IUT. Il n'aura fallu que deux semaines pour venir à bout des 2 000 pièces. Un deuxième puzzle a été immédiatement mis en route et a été accueilli avec succès. À la suite de la BU Cuffies nous avons installé l'exposition « Superheroes Diversity ». En parallèle, des collections de comics ont été développées, enrichissant ainsi l'offre culturelle.

En décembre un « stagiaire » un peu particulier a semé le trouble dans la bibliothèque : le lutin farceur. Chaque matin, les étudiants ont découvert une nouvelle facétie.



BU Saint-Quentin

Un partenariat culturel avec la ville



La BU souhaitait depuis de nombreuses années mettre en place un partenariat avec la ville de Saint-Quentin et plus particulièrement la Direction des Affaires Culturelles. Un spectacle hors les murs « *Ce qu'il faut dire* », présenté au Festival d'Avignon, a donc été joué dans la BU. Les étudiants et le personnel UPJV ont pu ainsi y assister.

Un débat plein d'émotions et de partage avec la metteuse en scène et l'interprète a clos cette soirée.

Ce premier spectacle ayant rencontré du succès, deux siestes musicales ont pu être organisées dans la BU par la direction des affaires culturelles et La Manufacture (salle de spectacle de Saint-Quentin).

On a pu voir des étudiants axonais curieux et ravis des évènements qui leur ont été proposés au sein de la BU !



L'année écoulée a permis de proposer un nouveau service : le prêt d'ordinateurs portables, fruit de la collaboration entre la DVE, la DISI et le SCD. Dans un premier temps, 20 exemplaires de Chromebooks puis 17 PC ont été mis en place. Pour les seconds, les services informatiques ont mis en place une application de réinitialisation des données qui permet d'effacer automatiquement les données à chaque restitution d'ordinateur.

20

Chromebooks

17

PC

Disponibles au prêt pour une durée de

6

Mois

Les étudiants peuvent emprunter un ordinateur portable pour une durée de 6 mois, sous condition de la présentation d'une assurance responsabilité civile. Ce service facilite l'accès aux outils numériques pour tous, améliorant ainsi les conditions de travail et la réussite universitaire.



INSPE Beauvais Intégration des collections de l'atelier Canopé 60



Avec l'évolution des missions des ateliers Canopé, la bibliothèque s'est vue proposer l'intégration des collections de cet organisme. Pour partie, les fonds de l'atelier Canopé 60 doublonnent ceux de la BU, c'est pourquoi seulement une partie des documents a été intégrée.

Ainsi, la bibliothèque a enrichi son fonds de séries destinées aux élèves du primaire (romans, albums, bandes dessinées) qui sont utilisées par les professeurs stagiaires de l'INSPE mais aussi par les enseignants des écoles de l'Oise. Ceux-ci constituent un public non négligeable de la BU, intéressé par la documentation théorique et pratique que l'on met à disposition. L'intérêt de nos deux publics pour les séries qui appuient les pratiques pédagogiques nous a conduit à développer ce fonds en 2024-2025 grâce à l'appel à projet documentaire interne.



La bibliothèque a terminé, dans les délais prévus, l'encodage RFID des ouvrages du libre-accès. Nous avons profité de cette opération pour nous lancer dans une vaste opération de désherbage.

Nous avons d'abord isolé les documents que nous ne pensions pas utiles d'encoder dans le cadre de la RFID, soit parce qu'ils semblaient de prime abord trop usés, peu pertinents au regard des enseignements ou carrément obsolètes en termes de contenu. Une fois le travail d'encodage terminé, nous avons repris ces ouvrages et nous les avons examinés à l'aune des critères classiques de désherbage (méthode IOUPI). Quand le choix était fait de les pilonner, nous les avons supprimés du SUDOC puis rayé les code-barres et autres marques d'appartenance de la BU. La sortie définitive de ces documents s'est faite dans le cadre du partenariat avec l'association Amarreal qui recycle les ouvrages.



BU Campus Santé L'arrivée des cabines acoustiques à la BU



Sensible aux besoins des usagers de la bibliothèque, l'équipe de la BU Campus Santé cherche à constamment faire évoluer son offre de services. Le travail en groupe s'affirme comme une tendance forte mais l'architecture du bâtiment ne facilite pas la création d'espaces appropriés. Après la reconversion de 3 carrels en 2023 pour offrir de premières salles de travail en groupe, trois cabines acoustiques ont été installées au mois de juillet 2025.

Leur financement a été rendu possible grâce à la collaboration de longue date du SCD avec SimuSanté et au projet EPIONE.



Afin d'améliorer ses pratiques de médiation et de favoriser des conditions de travail plus apaisées, l'équipe de la BU Cathédrale s'est engagée dans un travail de longue haleine qui a mobilisé l'intégralité des agents du site durant six journées complètes de formation collective, réparties de novembre à mars.

Objectif de cette première étape : analyser les tensions observées – entre les différents usagers ainsi qu'entre certains usagers et le personnel – et réfléchir à de premières pistes d'action.

Ce travail au long court se poursuivra en 2025-2026, avec la constitution et la mise en œuvre progressive d'un plan d'action global.

6

Journées complètes de formation
pour l'ensemble du personnel



BU Citadelle

Un chantier d'équipement RFID impliquant l'ensemble des personnels

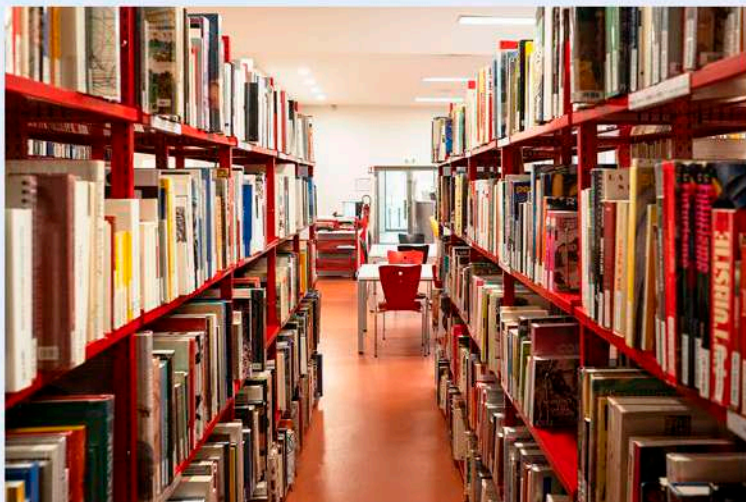


La bibliothèque de la Citadelle a été le théâtre d'un chantier d'équipement de puces RFID de l'ensemble des monographies en libre accès (97 000 documents). Ce chantier, conçu comme un travail collectif, a été assuré par l'ensemble des personnels de bibliothèque ainsi que les monitrices et moniteurs étudiants.

Sa coordination est revenue à une collègue qui a assuré la formation des personnels, le suivi des plages d'équipement et le bon déroulement dans le calendrier imparti (janvier-juin) afin de permettre un déploiement effectif de cette nouvelle technologie.

Documents équipés de puces RFID

97 000



La bibliothèque a débuté à la rentrée 2024 un chantier de désherbage en commençant par le fonds d'affiches, devenu obsolète du fait du déploiement des banques d'images numérisées. Il s'est étendu aux autres supports : DVD, BD et monographies en accès libre.

Les critères observés dans ce chantier de désherbage sont les suivants : date d'entrée du document dans les collections, nombre de prêts/consultations, date du dernier prêt/consultation, pertinence des sujets traités, exemplaire présent dans une autre bibliothèque du réseau UPJV, nombre de localisation dans le Sudoc, état physique du document.

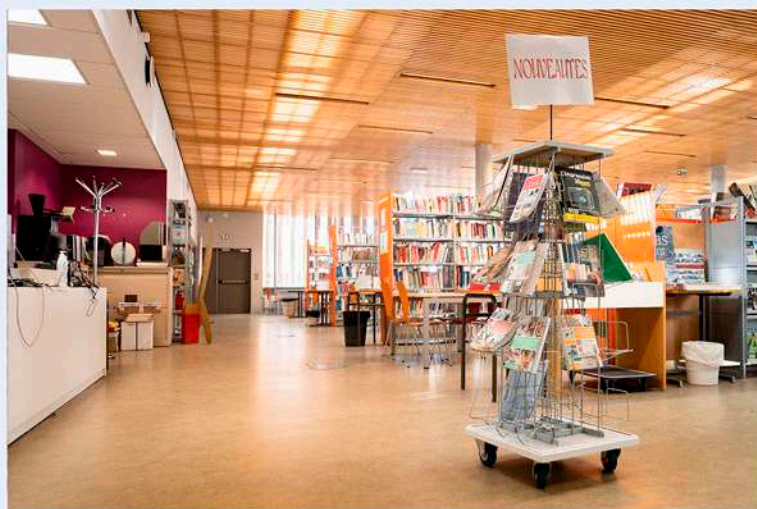
Sur l'année universitaire 2024-2025, 550 documents ont été retirés des rayonnages.

Ce chantier a permis de mettre en lumière la richesse du fonds et parfois de révéler des thématiques sur ou sous-dotées. Il a également permis d'identifier quelques problèmes de cotation et de signalétique, dus notamment à de trop grandes déclinaisons de cotes qui ne favorisent pas toujours la recherche de thématiques dans les rayonnages.



IUT Amiens

Une année sous le signe du désherbage
et du récolement



L'année 2024/2025 a été marquée par un désherbage de notre fonds documentaire, que l'on peut considérer comme hautement nécessaire, car non effectué depuis des années.

Il a été procédé dans un premier temps à une élimination en utilisant deux critères croisés : les acquisitions de plus de 10 ans et les ouvrages qui ne sont pas empruntés depuis 5 ans.

Dans un second temps, nous avons déterminé que les ouvrages de références et ceux dont il n'y avait pas de nouvelle édition seraient gardés. Et à contrario, que ceux qui se trouvaient dans les fonds d'une autre bibliothèque du réseau ou qui étaient consultables en ligne seraient retirés. Ce tri en profondeur nous a permis de nettoyer la partie du catalogue informatisé consacré à la BU. Plus de 50 % des ouvrages ont ainsi été retirés.

Faisant suite, l'équipement en RFID des ouvrages restants nous a conduit à un récolement qui n'avait pas été effectué depuis plusieurs années, à entreprendre un mouvement de collection et à actualiser notre signalétique.

En route pour de nouveaux horizons

La mise en production le 16 juin dernier du nouveau SIGB est venue, en quelque sorte, clôturer une année particulièrement active pour les équipes de la DIRBIB. Au sein des services transverses et des bibliothèques, les chantiers n'ont pas manqué. Ils ont permis de poursuivre l'amélioration de nos services, que ce soit l'accueil, la formation, la documentation, la communication ou encore l'action culturelle, pour les étudiants et les enseignants-chercheurs. La fréquentation, l'usage des ressources électroniques ou encore les réservations de salles de travail en groupe témoignent de ce dynamisme. D'autres, comme le nombre de prêts, doivent nous conduire, en 2025/2026, à questionner nos pratiques et nous inciter à travailler, peut-être différemment. Notre organisation aussi, après quatre ans et demi de mise en œuvre, doit être interrogée dans son fonctionnement et sa pertinence.

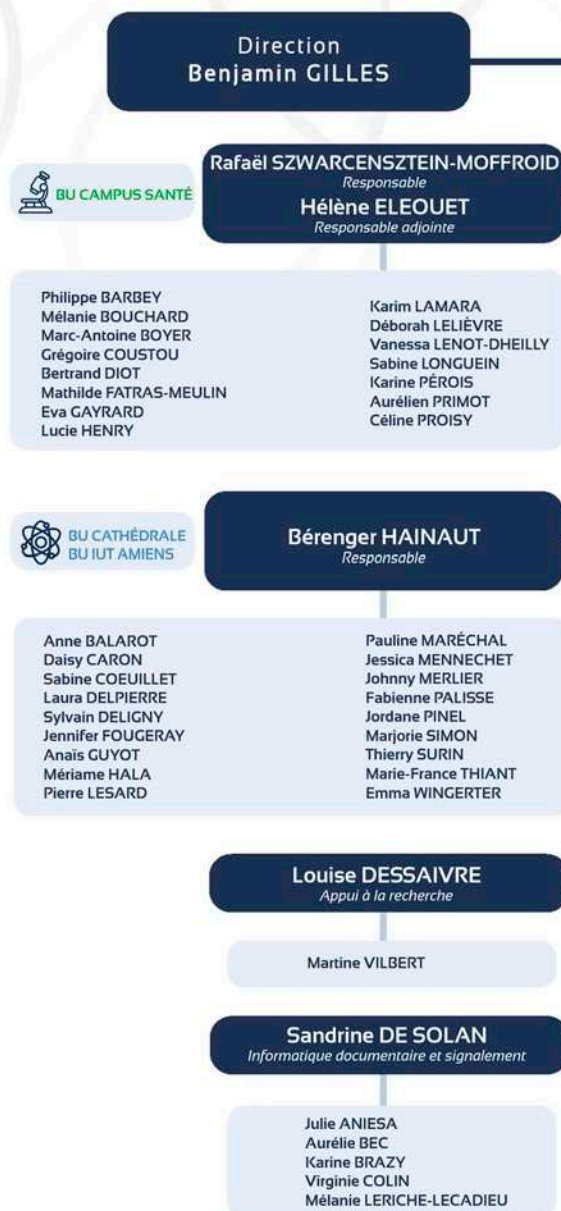
L'année à venir sera donc une année de transition, marquant l'aboutissement de chantiers d'ampleur comme l'équipement RFID, s'inscrivant dans une continuité comme la formalisation de notre politique documentaire à travers les fiches domaine, la poursuite de la curation des données de la recherche ou la généralisation des formations pour les étudiants de première année. Cet inventaire, qui omet nombre de projets qui seront menés par les équipes de la DIRBIB, dessine une année voulue comme un peu moins intense que les précédentes pour finir d'installer notre nouvel environnement informatique et permettre une acculturation collective douce à l'outil informatique.

Ce temps permettra de poser la question de la direction que doit prendre notre service. L'enquête nationale de l'OVE de 2023 fait des BU les premiers services de l'université. Mais concrètement, quelle stratégie mettre en œuvre pour continuer à accueillir, former et fournir la documentation à nos étudiants dans un contexte universitaire national très incertain ? L'intégration de l'UPJV dans le classement de Shanghai est une formidable reconnaissance de la recherche de l'université et de l'investissement des équipes de la BU. Mais que faire à présent pour participer à la pérennisation de cette présence qui repose sur des outils bibliométriques propriétaires alors que nous promouvons, en parallèle, la science ouverte et le libre accès aux données ?

Ces deux questions vont nous servir de fil directeur au cours de l'année à venir pour commencer à tracer l'avenir des BU de l'UPJV.



Organigramme hiérarchique



Sylvain COINET

Responsable

Anne GODET

Responsable adjointe



**BU CITADELLE
BU ARTS**

Marius BEAUGER
Perrine CARON
Marina CONDE
Amélie DETROUSSEL
Clément FOUCARD
Thierry GAUDIER
Jennifer GOURRET
Élise GUINET
Angélique JONQUAY

Laurent LEBARON
Alexis MASSON
Astrid MICHIELS-BOUDIN
Pascale MONNIER
Julien OUTREBON
Julien RENAUD
Elouann VAILLANT
Jean-Christophe VANLEENE
Ondine VERSPIEREN

René BARBIER

Responsable



BU AISNE ET OISE

BU BEAUVAIS

Claire IACONO
Séverine MONPIERRE (resp.)
Écram SÉRY

BU SOISSONS

Guillaume GIGUET

BU IUT Creil

Valérie GRÉGOIRE
Catherine PALOMAR

BU INSPE Laon

Glwadys PILLOY
Manon DEDEYE

BU INSPE BEAUVAIS

Melvil BRIQUEZ
Pascale SULMONT (resp.)

BU SAINT-QUENTIN

David JACQUEMIN
Corinne SPITE (resp.)

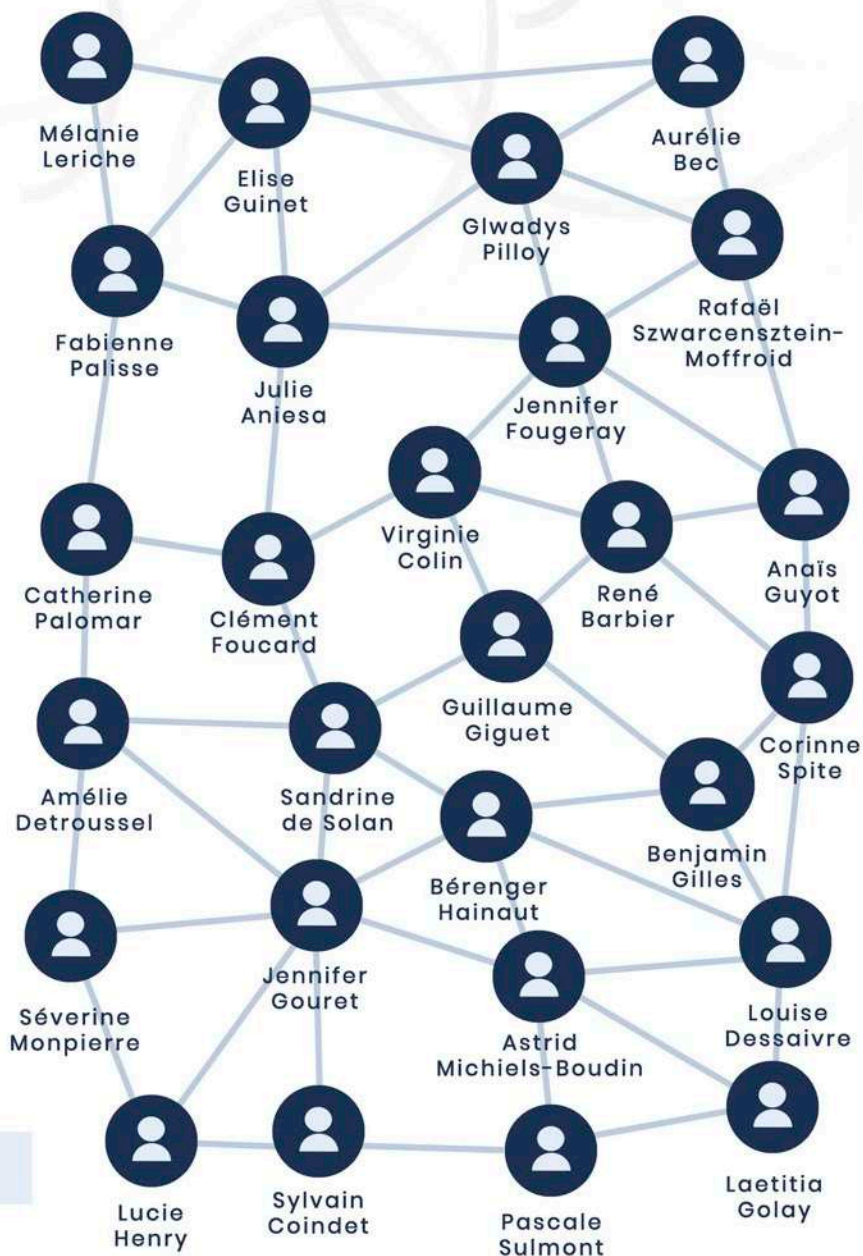
BU IUT Laon

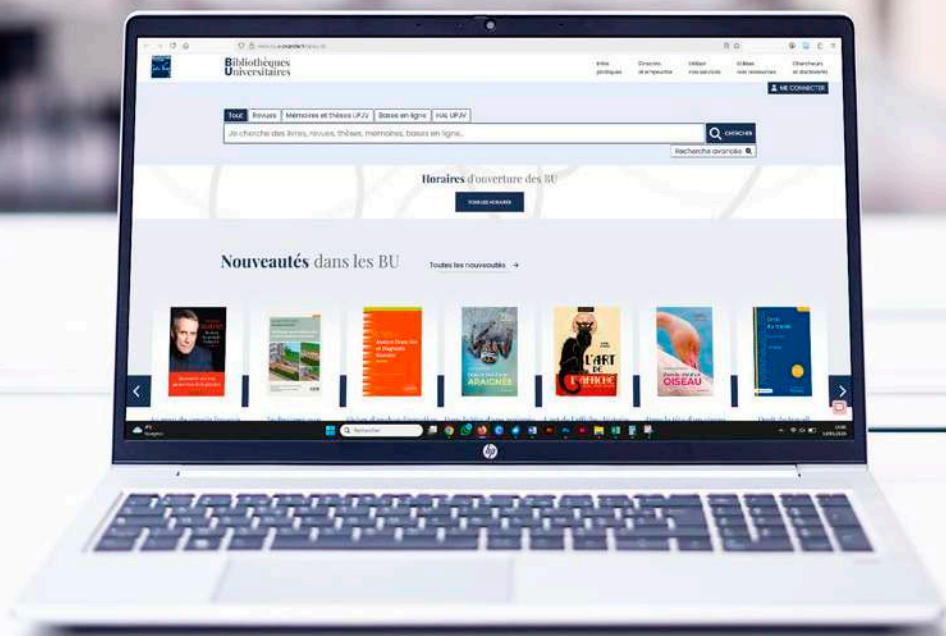
Laëtitia GOLAY
Hélène CHAMOURET

CELLULE ADMINISTRATIVE, FINANCIÈRE et RH

Gérard CHIVOT
Tony COADOUR
Dominique FÉTRÉ

Contributions





 ME CONNECTER



